

2. LES LIGNES HÉTÉRODOXES AVEC cxd5

Qu'entendons-nous par la version orthodoxe de la variante d'échange de la Grünfeld? Comme nous l'avons mentionné dans les notes de la Partie 3, les Noirs tirent souvent profit du transfert du pion b2 en c3, caractéristique de la suite 1.d4 ♖f6 2.c4 g6 3.♗c3 d5 4.cxd5 ♗xd5 5.e4 ♗xc3 6.bxc3, que l'on peut considérer comme la variante principale de toute cette ouverture. L'échange de Cavaliers qui provoque ce déplacement du pion est un autre atout pour les Noirs : les Blancs jouissent en effet d'un avantage d'espace derrière leur bouclier de pions centraux et selon l'un des principes de la stratégie échiquienne, les échanges profitent généralement au camp qui manque d'espace.

Dans ce chapitre, nous allons étudier les variantes dans lesquelles les Blancs échangent les pions en d5 mais évitent le changement de structure qui résulte de bxc3. Cela se produit quand le Cavalier est absent de c3 ou quand les Blancs se préparent à reprendre en c3 d'une pièce.

La **Partie 5** (Láznička-Ponomariov) est consacrée au coup 3.f3, déjà ancien mais qui n'a pas eu très bonne réputation jusqu'à ces dernières années, où il a connu un pic de popularité. Les Blancs préparent e4 sans jouer leur Cavalier en c3. Toutefois, cette manœuvre prive le Cavalier de sa case de développement naturelle et coûte un temps qui pourrait être utilisé pour développer une pièce. En outre, et cela peut être un inconvénient en pratique, ce coup conduit les Blancs à jouer la variante Sämisch si les Noirs préfèrent opter pour la Défense Est-Indienne.

Dans la **Partie 6** (Lastin-Yandemirov), les Blancs préparent e4 avec 5.♙d2, de façon à reprendre avec le Fou, ce qui permet d'éviter l'affaiblissement structurel tout en neutralisant le puissant Fou ennemi en g7. C'est une variante tranquille, pour ne pas dire presque stérile, que les Blancs jouent s'ils veulent absolument prendre le minimum de risques. La meilleure chance des Noirs pour déclencher une bataille sanglante est d'éviter l'échange en c3 en jouant ...♗b6. Ce repli serait pratiquement impensable dans la variante d'échange orthodoxe (voir la note au 5^e coup des Noirs de la Partie 5), mais les Blancs ont plus ou moins perdu un temps par ♙d2.

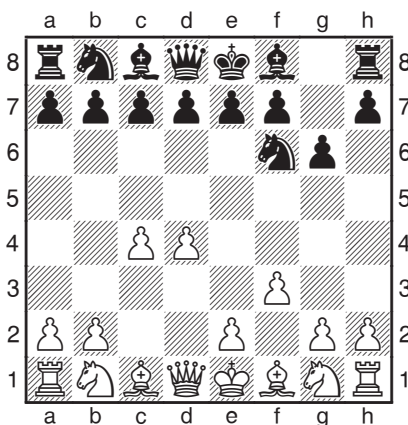
Enfin, la **Partie 7** (Toulzac-Bogdanov) nous permettra de nous pencher sur l'idée formidablement paradoxale de Nadanian, 5.♗a4. Ce coup a fait sensation quand il a été introduit, mais une fois passé le choc initial causé par son excentricité patente, la logique en est assez claire. Quoi qu'il en soit, il n'est guère étonnant que les Noirs aient trouvé des antidotes raisonnables.

PARTIE 5

Viktor Láznička - Ruslan Ponomariov

Karlovy Vary 2007

1.d4 ♘f6 2.c4 g6 3.f3 (D)



Ce coup remonte à l'époque d'Alekhine, dans les premiers temps de l'histoire de la Grünfeld. Les Blancs préparent e4 sans jouer ♖c3, mais permettent aux Noirs de choisir parmi plusieurs systèmes réputés dans d'autres ouvertures – la Benoni Moderne, le Gambit Benko et la Sämisch de l'Est-Indienne déjà mentionnée. Évidemment, ce coup est très opportun quand vous savez à quoi vous attendre de la part de votre adversaire – ou alors si avez un répertoire dans lequel le coup f3 s'intègre parfaitement.

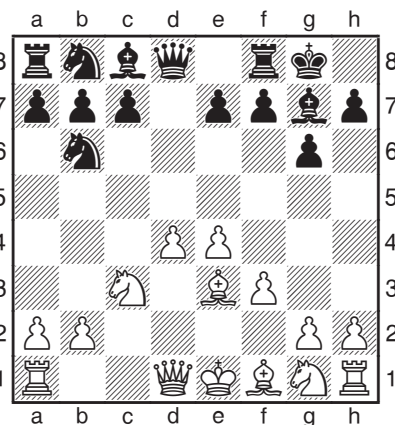
3...d5 4.cxd5 ♖xd5 5.e4 ♖b6

Il faut comparer cette position à celle qui suit 1.d4 ♘f6 2.c4 g6 3.♖c3 d5 4.cxd5 ♖xd5 5.e4 ♖b6?!. Ce repli du Cavalier (de même que l'ordre de coups 1.d4 ♘f6 2.c4 g6 3.♖f3 d5?! 4.cxd5 ♖xd5 5.e4 ♖b6 6.h3 ; toutefois, tant que les Blancs ne sont pas prêts à jouer e4, ...d5 peut attendre) est condamné par la théorie à cause de 6.h3, qui devance le clouage en g4, reconnu comme la

meilleure continuation. Il peut se passer encore beaucoup de choses mais les Noirs sont incapables de produire assez de jeu, comme dans l'exemple suivant : 6...♗g7 7.♖f3 0-0 8.♗e2 ♖c6 9.♗e3 f5. La situation des Noirs dans la partie est plus prometteuse puisque le Cavalier blanc est privé de la case f3 et la position blanche plus lâche, même si le schéma général de contre-jeu est similaire (mais plus efficace !).

6.♖c3 ♗g7 7.♗e3 0-0 (D)

7...♖c6 dans l'immédiat donne aux Blancs le choix entre 8.♗b5 0-0 9.♖ge2, qui maintient un centre de pions flexible, et 8.d5 ♖e5 9.f4 (9 ♗d4 0-0 10.f4 ♖g4 transpose la plupart du temps) 9...♖g4 10.♗b5+ (ou 10.♗d4) 10...♗d7 11.♗d4. Ces variantes ne sont pas critiques pour les Noirs, mais pourquoi donner des possibilités supplémentaires à l'adversaire ? Retarder le roque ne permettra pas de gagner du temps.



8.♗d2

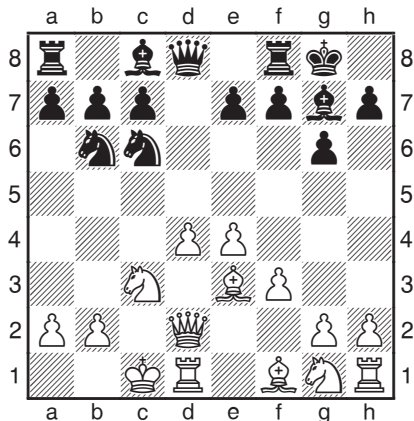
Dans la variante 8.f4 ♖c6 9.d5 ♖a5 10.♗d4

♙g4 (ou 10...e5 sans attendre) 11.♙e2 e5, l'avantage de développement des Noirs contrebalance la prépondérance centrale des Blancs.

8...♘c6

La poussée centrale 8...e5 9.d5 c6 est aussi possible. D'habitude, les Blancs lancent sur-le-champ une attaque qui commence par 10.h4, un coup classique dans ce genre de position. Les Noirs peuvent alors laisser avancer le pion blanc mais ce n'est probablement pas la solution idéale ; par exemple, 10...cxd5 11.exd5 ♘8d7 12.h5 ♘f6 13.hxg6 fxg6 14.d6 ♙e6 15.♘h3 donna l'avantage aux Blancs dans Láznička-Areshchenko, Moscou 2007. On peut arrêter le pion par 10...h5, un coup utilisé par Shirov pour gagner son match contre Kramnik, bien que le résultat n'ait en aucun cas été la conséquence directe de l'ouverture. Plus tard, Ivanchuk a suggéré que les Blancs devaient jouer vigoureusement à l'aile roi, sans hésiter à sacrifier un pion, et les statistiques ont commencé à basculer en faveur des Blancs : 10...cxd5 11.exd5 h5 12.g4 hxg4 13.h5 ♙f5 14.hxg6 fxg6 15.d6 ♘8d7 16.♘d5 ♚f7 17.♙g5 ♘f6 18.♘xb6 ♚xb6 19.♙c4, Moiseenko-Timofeev, Coupe d'Europe des Clubs, Saint Vincent 2005.

9.0-0 (D)

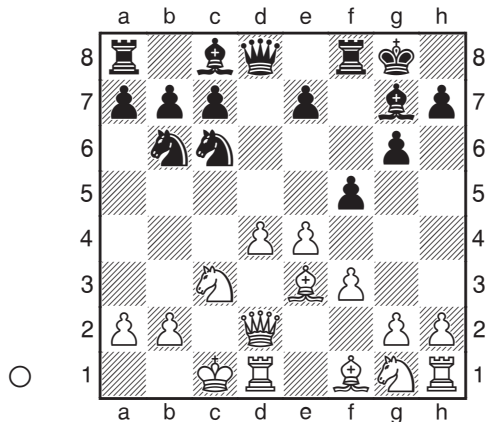


C'est la position de base de cette variante. Elle a beaucoup de points communs avec les positions analogues issues d'autres ouvertures comme le Dragon de la Sicilienne, la Sämisch de l'Est-Indienne et le système similaire de la Défense Pirc. Les Blancs menacent d'attaquer avec audace et des forces limitées – h4-h5xg6, ♙h6, l'échange des Fous et mat le long de la colonne h. Dans ce cas précis, il existe aussi une différence : la présence d'un centre de pions mobile (et pas d'une chaîne de pions comme dans l'Est-Indienne). Le centre de pions est particulièrement séduisant quand les pions se tiennent tous sur la même ligne, chacun menaçant d'avancer ; cela limite nettement les options des pièces ennemies. C'est pour cette raison que les Blancs ont protégé le pion d4 plutôt que de l'avancer en d5. C'est à cette fin qu'il a fallu envoyer le Roi à l'aile dame, sachant que les roques opposés engendrent souvent de violentes attaques mutuelles. On peut aussi noter le transfert du Cavalier de f6 à b6, d'où il ne prend pas part à la défense mais renforce au contraire le groupe d'assaut. Construire le centre a retardé le développement des Blancs, même si le Fou f1 et la Tour h1 peuvent se montrer utiles sur leur case d'origine. La situation est mûre pour un contre noir au centre.

9...f5 (D)

Ce coup reçoit l'approbation de la théorie depuis quelques années. Longtemps, 9...e5 avait la vedette. Tout en bloquant le Fou, ce coup assure au Cavalier une case d'où il aura une grande influence. Après 10.d5 ♘d4 (le sacrifice – ou la perte accidentelle – d'une pièce peut difficilement se révéler correct : 10...♘a5? 11.♙xb6 axb6 12.b4, Rustemov-Illescas, Dos Hermanas 2005) 11.f4 c5 12.fxe5 ♙g4 13.♚e1 ♙xe5 14.h3 ♚h4 15.♙d3 ♚ac8, il s'ensuit un

combat aigu, à double tranchant.



Les menaces des Noirs ne sautent pas aux yeux, si ce n'est qu'ils obtiennent la case g4 après l'échange en e4. Mais ce qui est crucial, en fait, c'est l'ouverture de la colonne f : le Fou f1 est désormais attaqué et la prise en d4 devient envisageable. Si les Blancs répliquent par 10.♙e2, alors 10...e5 gagne en puissance.

10.h4

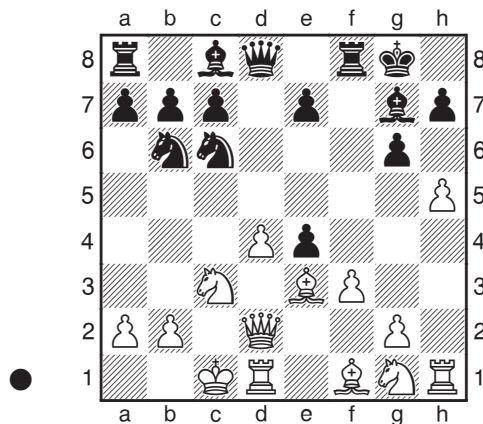
À présent, parmi toutes les suites possibles, deux seulement sont tout à fait acceptables. La première est le coup du texte et l'autre est 10.e5. Ce coup concède la case d5 mais en compensation il éloigne le Fou g7 de l'action. On doit ici mentionner la partie Motylev-Svidler, Wijk aan Zee 2007 : 10...♞b4 11.♞h3 (on joue plus souvent 11.h4) 11...♙e6 12.♙b1 ♚d7 13.♞f4 ♙f7 14.a3 a5 – un sacrifice de pièce classique pour conserver l'initiative que les Blancs ne sont pas parvenus à neutraliser au cours de cette partie.

S'il est prouvé qu'il est impossible pour les Blancs de maintenir un centre de pions étendu, ils doivent trouver la meilleure façon de transformer cet avantage en un avantage positionnel d'une autre nature – une avance de développement, des pièces plus actives, etc. Une méthode

consiste à tenter d'utiliser le temps pris par les Noirs pour détruire le centre pour lancer une attaque rapide sur leur Roi. C'est le but du coup du texte.

10...fxe4 11.h5 (D)

Nous avons déjà mentionné ce qui pourrait arriver après 11.fxe4, tandis que dans l'éventualité de 11.♞xe4 ♙e6 12.b3 a5, une question se fait jour : qui attaque qui ?



11...gxh5

Les Noirs s'assurent du contrôle de la diagonale pour leur Fou qui peut ainsi prendre part à la défense et à la contre-attaque.

Il est évident que 11...exf3 aiderait les Blancs à se développer, ce que la gain d'un pion ne saurait justifier.

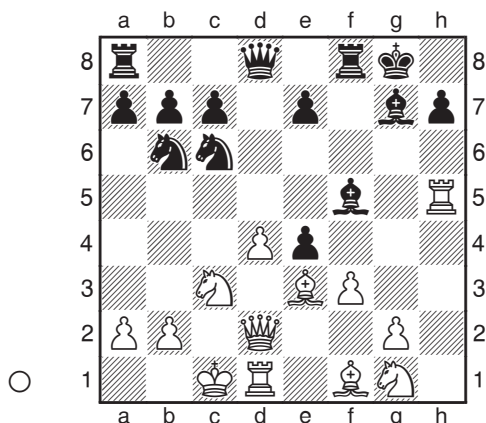
Le contre immédiat au centre par 11...e5 a perdu de sa popularité. Après 12.d5 ♞d4 13.hxg6 hxg6 14.fxe4 (14.♙h6 se heurte à 14...e3, qui ralentit le développement de l'attaque), les Blancs ont les meilleures chances.

12.♞xh5

Si la prise en h5 doit être remise à plus tard, alors l'idée la plus évidente est l'échange des Fous de cases noires. Jouer tout de suite 12.♙h6 laisse le pion d4 sans protection, aussi a-t-on

essayé la suite 12.d5 ♖e5 13.♙h6. Toutefois, les Noirs ont démontré leur capacité à créer du contre-jeu dans la partie Aleskerov-Sanikidze, Championnat du Monde junior, Istanbul 2005, et mis cette suite sous l'éteignoir, de façon peut-être temporaire : 13...♞ec4 (à jouer tout de suite, avant que les Fous ne soient échangés et que la case d4 ne soit accessible à la Dame) 14.♚g5 ♜f7 15.♞h4 ♚d6 16.♙xc4 ♞xc4 17.♚e2 ♖xe3 18.♚xe3 c6, le Roi blanc se retrouve dans une situation aussi inconfortable que celle de son homologue.

12...♙f5 (D)



13.♚g5

Ce coup apparaît comme le plus flexible : comme l'attaque le long de la colonne h marque le pas, la Tour est recyclée pour exercer une pression le long de la colonne g et dans le même temps se soustraire à une éventuelle attaque. Les Blancs menacent maintenant fxe4.

13.♙h6 se heurte à 13...♞xd4, où il est mauvais de prendre la qualité par 14.♚xd4 ♙xd4 15.♙xf8, car après 15...♞xf8 les Blancs ne peuvent se défendre contre les menaces ...♙e3+ et ...♙xg1.

Le préliminaire 13.d5 se heurte au coup intermédiaire 13...♙g6 : après 14.♞h3 ♖e5 15.fxe4 ♞ec4 16.♙xc4 ♞xc4 17.♚e2 ♖xe3 18.♚xe3 c6, le Roi blanc se retrouve dans une situation aussi inconfortable que celle de son homologue.

13...♙g6

Prendre le pion ne ferait qu'accélérer l'arrivée du Cavalier sur le champ de bataille ; ce coup est aussi une défense indirecte contre 14.fxe4, dans la mesure où le Fou f1 serait à nouveau attaqué.

14.♙e2

Les Blancs sont obligés de perdre un temps et les Noirs jouent le coup de libération classique.

14...e5 15.d5 ♞d4

Ici, les Noirs peuvent déjà s'emparer d'un pion en jouant 15...exf3, mais après 16.♞xf3 ♞d4, les Blancs peuvent jouer 17.♞h4, après quoi leur initiative compense complètement la perte du pion ; d'un autre côté, rien n'est décidé après 17.♖xe5 ♖xe2+ 18.♚xe2 ♜e8 19.♖xg6 ♚xg5 20.♙xg5 ♞xe2 21.♖xe2 hxg6, où la finale est égale.

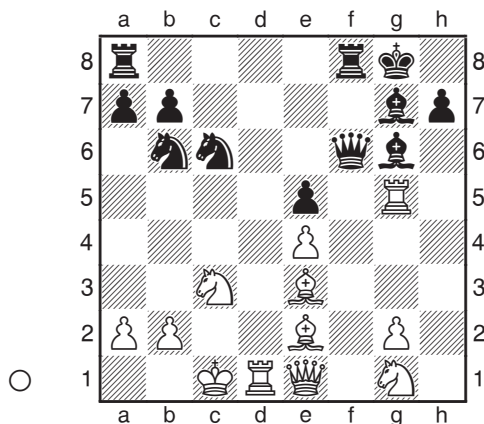
16.fxe4 c6 17.dxc6

On a aussi essayé 17.♖f3 mais les Noirs parviennent à égaliser : 17...♙f6 18.♞g3 ♖xe2+ 19.♚xe2 cxd5, même si maintenant, au lieu de 20.exd5 ♜c8 (Moiseenko-Li Chao, Moscou 2007), les Blancs auraient pu tester 20.♖xd5 ou 20.♙xb6.

17...♞xc6

La reprise du pion ouvrirait une colonne contre le Roi ennemi mais en fermerait une autre, tandis que la colonne c semble plus prometteuse dans la configuration actuelle des pièces. L'échange des Dames déboucherait maintenant sur une quasi-égalité, mais les Blancs veulent davantage.

18.♚e1 ♚f6 (D)



L'évaluation de cette position est décisive pour le plan de contre-jeu initié par ...f5.

Tandis qu'aucun des deux Fous ne prend pour le moment de part active aux opérations, ils concourent tous deux à cimenter la défense noire et assurent un puissant avant-poste en d4 au Cavalier ; un échange sur cette case ferait exploser le centre au profit des Fous et mènerait à une forte attaque contre le Roi blanc. Même sans les Fous, les Noirs ont l'avantage numérique dans le combat à l'aile dame. On ne sait si la Tour blanche attaque ou est engluée en g5.

En conclusion, les Noirs ont au moins égalisé. Pour la première fois, ...h6 menace vraiment (plus tôt, ce coup aurait été réfuté par ...xg6+), ce qu'il fallait contrer en retirant la Tour ou en jouant le Fou en h5 sur-le-champ.

19. ♖g3?!

La sortie de la Dame à l'aile roi est une décision risquée.

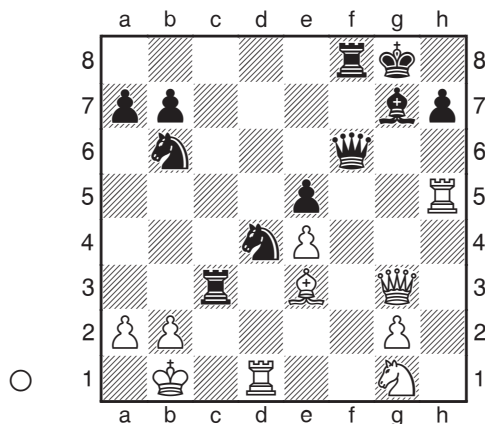
19... ♘d4 20. ♕h5

La situation appelait désespérément le coup prophylactique 20. ♖b1. Après le coup du texte, la Tour se retrouve en l'air, ce qui fait gagner un temps important aux Noirs.

20... ♕xh5 21. ♖xh5 ♖ac8 22. ♖b1?

Après 22. ♕h6 ♖g6 23. ♖xg6 hxg6 24. ♕xg7 gxh5 25. ♕xf8 ♖xf8, les Blancs peuvent encore offrir une certaine résistance, bien que les Noirs aient déjà un avantage sensible pour la finale.

22... ♖xc3 (D)



Quelque peu inattendu, quoique parfaitement logique : les défenseurs du Roi blanc sont aux abonnés absents.

23. ♖xc3 ♘a4 24. ♕xd4

La menace était ...♖b6+. L'autre tentative pour protéger cette case, 24. ♖h6, échoue sur 24... ♘xc3+ 25. ♖c1 ♘ce2+.

24... ♗xd4 25. ♖c2

25. cxd4 ♖b6+ 26. ♖b3+ ♖xb3+ 27. axb3 ♘c3+ 28. ♖c2 ♘xd1 29. ♖xd1 ♖f1+ laisse les Blancs avec une pièce de retard, tout comme 25. ♖d3 ♖b6+ 26. ♖b5 ♖xb5+ 27. ♖xb5 ♘xc3+. La tentative de fuite du Roi ne mène pas beaucoup plus loin.

25... ♖f7

25... ♖b6 26. ♖b1 ♖f2+ 27. ♖xf2 d3+ était plus incisif, mais dans une telle position on fait feu de tout bois.

26. ♖xd4

26. ♖d5 ♘xc3 permettait aux Blancs de tenir quelques coups de plus.

26... ♖xa2+ 27. ♖d3 ♖b1+ 28. ♖d2 ♖b2+ 0-1